[FR] Système des capabilities Linux

Introduction et principes généraux des Capabilities

Lorsque l'on veut lancer un processus avec certains droits on peut soit le lancer en tant que root, ce qui est dangereux car le processus a maintenant tous les droits, soit lui attribuer certaines capabilities. Les capabilities ont été créées à la fin des années 90 et sont une façon, en apparence simple, de diviser les droits du root pour n'attribuer que les autorisations voulues (le terme "en apparence" sera justifié par la suite). Ceci permet de respecter le principe du moindre privilège, c'est à dire n'attribuer à un processus que les droits dont il a besoin pour éviter qu'il est trop de "pouvoir". Cette logique s'inscrit dans le système **DAC** (Discretionary Access Control) qui consiste à confiner les utilisateurs et processus en ne leur attribuant que les droits nécessaires#1. Par exemple, la capability **CAP_NET_BIND_SERVICE** autorise l'attachement d'un socket aux ports inférieurs à 1024, ce qui normalement n'est autorisé qu'aux processus systèmes. Il faut voir les capabilities comme une granularité du root.

Prenons un exemple simple : si j'essaie d'exécuter 'tcpdump' dans un terminal je vais avoir une erreur car je n'ai pas la permission :

```
guillaume@guillaume-Lenovo-ideapad-110-15ISK:~$ tcpdump
topdump: wip2s0: You don't have permission to capture on that device processus
guillaume@guillaume-Lenovo-ideapad-110-15ISK:~$
(socket: Operation not permitted)
CapPrm: 0000003fffffffff
                          in de cap_net_raw pour fonctionner. Voici ce que ça donne :
CapEff: 0000003ffffffffff
Capinh; a 00000000000000000000 pedazonária od stakcie s dsudo esetoad paprástiéra wezpor/usirjent
CapPrm: 00000000000002000
CapEff: 00000000000002000 -ideapad-110-15ISK:~$
yaitliaameggiitliaameplenovapitdeapadulreo-Isrīk:dapskatutdecode≘zsoo ? Ou le +ep
&x&000000000000000±capapatilica⊌ ? Que se passe t'il si un processus engendre un processus
guillaume@guillaume-lenovojaideapad-110-1515KepSndre dans cet article. Je vais dans un
premier temps expliquer de manière détaillée le fonctionnement des ensembles de capabilities ;
dans un second temps éclaircir le système d'héritage ; et je finirai sur un exemple vraiment
complet avec la modification du module login. Des captures d'écrans de la console et de morceaux
de codes seront à chaque fois présents pour illustrer mes explications.
```

Actuellement la gestion des capabilities sur un processus fonctionne avec 5 ensembles : **Permitted, Effective, Inheritable, Ambient et le Bounding Set**. Nous allons, dans un premier temps, nous intéresser à Permitted et Effective.

Permitted

Permitted est l'ensemble de toutes les capabilities qui peuvent être attribuées à un processus à tout moment par le système. Pour modifier l'ensemble Permitted on va utiliser une autre facette des capabilities, qui sont les capabilities de fichiers. En effet, chaque fichier binaire (donc exécutable) possèdent lui aussi les ensembles Permitted, Effective et Inheritable (en réalité, Effective pour fichier n'est pas un ensemble mais un bit d'activation pour les capabilities, mais cela ne change pas grand-chose pour l'utilisation. C'est surtout intéressant à savoir si on s'intéresse à la gestion des capabilities par le système).

Le principe est simple : on utilise la commande bash 'setcap' (permet d'attribuer des capabilities aux fichiers binaires de cette facon : sudo setcap cap1,cap2+eip fichier) qui permet d'attribuer des capabilities aux fichiers. Comme vu précédemment, pour utiliser le service tcpdump il faut que le processus possède la capability cap_net_raw. On va donc, dans un terminal, taper la commande 'sudo setcap cap_net_raw+ep /usr/sbin/tcpdump'. Le + signifie que l'on ajoute la capability et le ep signifie qu'on l'ajoute dans le Permitted et Effective (on peut donc faire +eip pour ajouter dans les 3 ensembles).

Par contre, il existe une règle très importante sur le système des capabilities qui nous suivra tout le long : lorsqu'un setuid d'un utilisateur root vers un non-root est effectué tous les ensembles de capabilities sont effacés par sécurité...sauf à une seule et unique condition : avec la primitive 'prctl' (Prctl est une primitive de sys/prctl.h donnant accès à certains aspects de la gestion des processus. Je conseille de lire le manuel de la commande pour en savoir plus) il est possible de placer un SECUREBIT. Ce bit va permettre de conserver Permitted à travers le setuid. Cependant, le bit sera effacé au moment du setuid (utilisation unique), il faudra donc le replacer pour chaque setuid prévus dans la suite du programme. Ceci est important à retenir, ce bit aura un rôle très important par la suite. Ici, un exemple de passage de l'utilisateur 0 (root), vers le 1000 (mon numéro, non root):

```
int
main(int argc, char *argv[])
{
    sleep(20);
    printf("Changement\n");
    setuid(1000);
    sleep(20);
    exit(EXIT_SUCCESS);
}
```

Avant

```
CapInh: 00000000000000000
                                          Après
CapPrm: 0000003ffffffffff
int
main(int argc, char *argv[])
<u>{</u>
    sleep(20);
    printf("Changement\n");
    prctl(PR SET KEEPCAPS,1,0,0,0);
    setuid(1000);
                                    CapInh: 00000000000000000
    sleep(20);
                                    CapPrm: 0000003ffffffffff
                                    CapEff: 00000000000000000
    exit(EXIT SUCCESS);
                                    CapBnd: 0000003ffffffffff
                                    CapAmb: 000000000000000000000 Après changement d'ID
```

On voit très bien la conservation de l'ensemble Permitted à travers le setuid.

Attention: il est impossible de modifier l'ensemble Permitted d'un processus en cours d'exécution. Les librairies libcap et libcap-ng devraient le permettre grâce à certaines primitives, mais je n'ai jamais réussi à le faire. Voici un code qui devrait permettre de modifier Permitted en cours d'exécution, ainsi que les valeurs de l'ensemble Permitted avant et après modification. Avant exécution Permitted ne possède que cap_sys_nice, le code devrait rajouter cap_net_raw. Aucun changement n'a lieu, la valeur reste à 800000:

```
SigPnd: 0000000000000000000
                                                setcap cap_sys_nice+p myecho
guillaume@guillaume-Lenovo-ideapad-110-15ISK:~/Dropbox/StageL3/TestsDivers$ ./my
 dPnd: 0000000000000000
SigBlk: 00000000000000000
                                                echo
SigIgn: 00000000000000000
                                                Changement
CapInh: 00000000000000000
apPrm: 0000000000800000
CapEff: 00000000000000000
CapBnd: 0000003fffffffff
      #include <sys/prctl.h>
     s#inclaide'ikcaற ng:ha bug ou si cela est voulu, mais cela reste néanmoins étrange et je n'ai
        aucune explication concrète à ceci. Je pars donc du principe que Permitted <mark>est invariant</mark>
      int
ĬO
      main(int argc, char *argv[])
11
12
           sleep(10);
13
           printf("Changement\n");
14
    semble Effective représente les capabilities qui sont effectivement attribuées au <mark>processus à</mark>
15
n6 instant capngegetà caps process() lities qui sont en effet exploitable. Effective est un sous
   emble ife(capagiupdate(CAPAG ADDniCAPAGUPERMITTEDab(int)CAPSNETeRAW))s{ Effective est
13
     atoirementprintf("Impossible de mettre cette cap\n");
18
                                                                           ensemble modifiable pendant
19
                exit(2);
    cution'ydu progr
     r set caprograpply (CAPNO SELECT, CAPS) pabilities seront ainsi présentes dans Effective dès le
                         oit utiliser les primitives des librairies libcap et libcap-ng (libcap et libcap-ng
           sleep(10);
```

sont les librairies en C permettant de travailler sur la structures des capabilities de manière simplifiée, libcap-ng est une variante de libcap rendant les modifications encore plus aisées) dans le code du programme et ainsi modifier les capabilities en cours d'exécution.

Un exemple de code qui permet de mettre cap_net_raw dans Effective en cours d'exécution. La capability était présente dans Permitted auparavant avec 'setcap'. Ensuite, deux captures de la console pour montrer l'apparition de la capability dans Effective :

Le principe d'héritage

Durant l'exécution d'un processus il peut arriver que ce dernier souhaite lancer un processus fils à partir d'un fichier binaire à l'aide d'une primitive de type 'exec' (en réalité, ceci arrive très souvent, il suffit de regarder l'arborescence avec la commande 'pstree' pour s'en rendre compte). A partir de là, quelles seront les capabilities du processus fils ? Celles du fichier binaire ? Celles du processus père peut-être ? Et bien c'est un peu plus compliqué que cela, et c'est là que les ensembles Inheritable et Ambient entrent en jeu. Pour l'instant nous allons nous concentrer sur Inheritable.

Inheritable

Inheritable représente l'ensemble des capabilities que le processus père va pouvoir transmettre à son fils. Comme Effective, cet ensemble ne peut contenir que les capabilities se trouvant dans Permitted (donc le processus père peut, au maximum, donner les capabilities qui lui sont permises), sauf à une seule et unique condition : si la capability **CAP_SETPCAP** se trouve à la fois dans Permitted ET dans Effective, Inheritable pourra contenir des capabilities non présentes dans Permitted. Ceci ne fonctionne que pour Inheritable, pas pour Effective (et ne permet pas non plus de modifier Permitted en cours d'exécution).

La modification d'Inheritable est un peu plus délicate que pour les ensembles précédents et pourrait presque sembler buguée. Pour donner des capabilities Inheritable au fichier binaire qui sera exécuté dans le exec un simple 'setcap + i' suffit (avec la capability et le fichier voulu, bien entendu). Cependant, il faut que le processus père ait aussi des capabilities Inheritable. On pourrait penser que mettre des capabilities dans le Inheritable de son binaire puis de le lancer donnera les capabilities voulues au processus... Et bien non! En réalité le binaire a les capabilities dans Inheritable (on le voit en faisant un 'getcap' dessus), mais le processus résultant ne les a pas, et ne peut donc pas les transmettre au fils lors du exec.

Voici les capabilities d'un processus pour lequel j'ai mis des capabilities dans eip. On voit qu'Inheritable n'a pas récupéré la capability :

```
guillaume@guillaume-Lenovo-ideapad-110-15ISK:~/Dropbox/StageL3/TestShdPnd: 0000000000000000
                                                                  SigBlk: 000000000000000000
sudo setcap cap net raw+eip myecho
yirittalme@grettame=cenavaitdeapadarb istsk::i/propboxystageis/feststgrgh: 0000000000000000000
ေကၽရာမ်္ဝေ toujours). Voici un exemple de remplissage d'Inheritable် ပို့ ၄၅ t းေနာ္ ၉၀၁၉ ၁၀ ၁၉၁၅ ၁၈
                                                                  CapInh: 00000000000000000
                                                                  CapPrm: 0000000000002000
                                                                  CapEff: 0000000000002000
                                                                          0000003fffffffff
capng get caps process();
 if (capng update(CAPNG ADD, CAPNG INHERITABLE, (int)CAP SYS NICE)) {
                                                                          0000000000000000
    printf("Impossible de mettre cette cap\n");
     exit(2);
capng apply(CAPNG SELECT CAPS);
sleep(60);
exit(EXIT SUCCESS);
CapInh: 0000000000800000
CapPrm: 0000000000800000
CapEff: 00000000000000000
CapBnd: 0000003ffffffffff
CapAmb: 00000000000000000
```

Et un exemple avec **SETPCAP**:

Au lancement seulement **SETPCAP** et **FOWNER** sont présentes dans Permitted et Effective (**FOWNER** est juste là pour l'exemple, il n'a pas d'utilité ici). On voit sur la deuxième capture que j'ai réussi à passer **CAP SYS NICE** dans Inheritable. Et ceci grâce à **SETPCAP** et ce code :

Bon, c'est bien beau tout ça, on sait comment remplir l'ensemble Inheritable d'un processus qu'on veut lancer...mais maintenant, à quoi sert concrètement cet ensemble ? Il va entrer en jeu dans le calcul suivant, qui permet de connaître les capabilities qu'aura le fils :

```
P'(permitted) = (P(inheritable) & F(inheritable)) | (F(permitted) & cap_bset)

P'(effective) = F(effective) ? P'(permitted) : 0

P'(inheritable) = P(inheritable)
```

Dans ce calcul, P' représente le fils, P le père et F le fichier binaire (on retrouve le fait que l'Effective du fichier n'est qu'un bit activé ou non).

cap_bset représente quant à lui le Bounding Set dont j'ai parlé au début. Il s'agit de l'ensemble maximal des capabilities que le système peut attribuer à un processus. Cet ensemble permet simplement de créer des systèmes restreint.

Voyons ce que ça donne concrètement. J'ai donc un programme auquel je donne **CAP_SYS_NICE** dans le Permitted avec 'setcap'. Dans le code de ce programme je mets cette même capability dans Inheritable puis je lance un processus fils à l'aide d'un execve sur un binaire possédant la même capability dans Inheritable et Effective. Le processus fils ne fait rien (juste un sleep(20)). Voici le code du processus père et les capabilities du fils :

```
ÇapInboja ០០០០០០០០០០០០០០<sub>ខ្លួនក្រហុង) jue les ensembles où j'ai placé les capab<mark>ilities on voit que</mark></sub>
CapEff: 0000000000800000
CapBnd: 0000003fffffffffdeuxième ? Pourquoi faire ?
CapAmb: 00000000000000000
               percor("Pas de caps proc");
    cap list[0] = CAP SETPCAP:
OFFICIAL DESCRIPTION OF CAP SETPCAP:
OFFICIAL DESCRIPTION 
    cap list[1] = CAP FOWNER;
    If (capset flag (caps, cap errective, 2, cap list, cap set) = on i)onnement différent est
   évenpercor (3Problemé lefifective ) yu le jour en 2015. Pour expliquer la créat<mark>ion de l'Ambient,</mark>
            (cap_set_proc(caps) == -1)
              perror("Probleme mise en place");
perror("Probleme mise en place");
perror("Probleme mise en place");
perror("Probleme mise en place");
    sleep(30) ye du processus fils... Certe le Permitted pourra se remplir mais si l'Effective non
    printf(#Changement\m");
    Les capabilities des fichiers exploitent les Extends Attributs (xattrs), sauf que certains caps = cap get proc();
    cap list2[0] X to CAP SYS NICE; attributs donc impossible d'y mettre des capabilities. On voit
    if v(capesetobleagecaps) ccaeninherinable estraapmliste, deagasetolises. I) en résulte qu'il
              cerror ("Probleme permitted") hes commandes sans être root, comme la commande
```

- 'ping' par exemple, qui exécute certains fichiers n'exploitant pas les xattrs (on trouve un setuid(0) dans son code)
- Généralement, si on n'est pas root l'Inheritable du fichier est égale à 0. Soit pour la raison précédemment énoncée, soit parce que les développeurs n'ont pas toujours pensé à mettre toutes les capabilities nécessaires dans leurs binaires. Une solution pourrait être de remplir complètement tous les fl, mais ce n'est pas satisfaisant d'un point de vue sécurité

Ambient a pour objectif de régler ces problèmes, et va permettre de faire ce que l'héritage précédent était censé permettre de faire. Voici donc les règles de calculs maintenant :

```
P'(ambient) = (file get caps) ? 0 : P(ambient)

P'(permitted) = (P(inheritable) & F(inheritable)) | (F(permitted) & cap_bset) | P'(ambient)

P'(effective) = F(effective) ? P'(permitted) : P'(ambient)

P'(inheritable) = P(inheritable)
```

Maintenant, Ambient est toujours ajouté à Permitted et Effective, permettant un héritage permanent. Surtout qu'Ambient peut être modifié sans problème en cours d'exécution grâce à la primitive 'prctl', de la même façon qu'Inheritable avec libcap ou libcap-ng. Voici le lien vers un blog sur lequel se trouve un très bon code pour tester Ambient :

Reprenons le code pour tester Inheritable, mais en rajoutant l'ajout dans Ambient :

```
main(int argc, char *argv[])
    capng get caps process();
    if (capng update(CAPNG ADD, CAPNG INHERITABLE, (int)CAP SYS NICE))
        printf("Impossible de mettre cette cap\n");
        exit(2);
    capng_apply(CAPNG_SELECT_CAPS);
    if (prctl(PR CAP AMBIENT,PR CAP AMBIENT RAISE,CAP SYS NICE,0,0)) {
        perror("Ambient impossibe\n");
        exit(1);
    }
    char *newargv[] = { NULL };
    char *newenviron[] = { NULL };
    assert(argc == 2); /* argv[1] identifie le
    newarqv[0] = arqv[1];
    execve(argv[1], newargv, newenviron);
    perror("execve");
    exit(EXIT FAILURE);
CapInh: 0000000000800000
CapPrm: 0000000000800000
CapEff: 0000000000800000
CapBnd: 0000003ffffffffff
CapAmb: 0000000000800000
```

Par contre, comme on le voit dans le calcul de l'Ambient du fils, pour qu'il récupère l'Ambient du père il faut que le fichier binaire ne contienne absolument aucune capabilities! (La commande 'sudo setcap -r nomDuFichier' permet de les effacer). On retrouve dans cette règle la logique qui a amené à la création d'Ambient : les fichiers n'ayant pas de capabilities bloquent la transmission.

De plus, Ambient respecte l'invariant comme quoi il ne peux contenir que les capabilities se trouvant à la fois dans Permitted et Inheritable, impossible autrement. Une tentative de remplir Ambient avec Inheritable manguant :

Le code suivant ajoute **SETPCAP** à Effective (Permitted est ajouté avec 'setcap') puis tente d'ajouter une autre capability à Inheritable et Ambient. La première capture de console montre le statut du processus au début et la deuxième après l'ajout de la deuxième capability : Inheritable s'ajoute bien (comme vu précédemment) mais Ambient renvoie une erreur.

inévitablement effacé, impossible de le conserver (mais si Permitted a été conservé avec un **SECUREBIT**, il est toujours possible de le remplir après le setuid).

Maintenant qu'Ambient existe et semble bien fonctionner, on est en droit de se demander à quoi sert encore Inheritable et pourquoi il n'a pas été supprimé. Et bien, au vu de mes recherches et de mes tests, je pense effectivement qu'Inheritable ne sert plus à grand-chose... Il est toujours là car une phase de transition est toujours nécessaire et ce système est très important sur les kernels Unix. C'est aussi pour ça qu'Ambient a toujours besoin d'Inheritable pour pouvoir se remplir, mais je pense que ce dernier est amené à disparaître.

Il ne reste plus qu'une chose à voir avant de passer à l'exemple concret : les capabilities d'utilisateur.

Les capabilities d'utilisateur

Et oui, je n'en ai pas encore parlé pour ne pas tout mélanger, mais les utilisateurs peuvent aussi avoir des capabilities qui leur sont attribuées. En théorie (le mot théorie est important ici, on va y revenir plus tard) cela permet de donner des capabilities au programme login lorsque l'utilisateur s'authentifie (login récupère les capabilities de l'utilisateur). Ensuite login exécute le bash, qui devrait donc irriter de ses capabilities et ainsi, tous programmes lancé par l'utilisateur depuis le bash devrait avoir les capabilities du bash (donc de l'utilisateur).

Pour donner des capabilities à un utilisateur, rien de bien compliqué : il suffit de modifier le fichier capability.conf se trouvant généralement dans le dossier /etc/security. La modification se fai comme les exemples déjà positionnés : pour chaque utilisateur, sur une ligne mettre la suite de capabilities voulues séparées par des virgules, suivi du nom de l'utilisateur :

lectore glain's localfichier se fait lorsque login appelle PAM.
cap_net_raw,cap_net_admin guillaume

PAM (Pluggable Auhentification Modules) est un système permettant, je cite «l'intégration de différents schémas d'authentification de bas niveau dans une API de haut niveau, permettant de ce fait de rendre indépendants du schémales logiciels réclamant une authentification » (

https://fr.wikipedia.org/wiki/Pluggable_Authentication_Modules). Pour faire plus simple, cela permet, lors de l'authentification de l'utilisateur, de charger et d'attribuer à chaque service ses droits et autorisations. De plus, PAM permet de modifier très facilement tous ces paramètres sans avoir à recompiler tous le programme, et c'est indépendant du kernel! Chaque service voulant disposer de PAM possède un fichier dans /etc/pam.d où tous les paramètres et librairies à appeler sont rentrés.

Donc, lorsque login appelle PAM il fait appelle à la librairie pam_cap.so qui devrait permettre de lui donner les capabilities et ensuite pouvoir les transmettre. Mais comme je l'ai dis, Ambient est récent et n'est donc pas encore implémenter partout, laissant certains services sans possibilité d'héritage...et c'est le cas du login. On a beau rentrer toutes les capabilities que l'on veut dans capability.conf, aucune n'est récupérée par le bash. On essaie avec **CAP_NET_RAW** pour tcpdump .

```
## everyone else gets no inheritable capabilities (restriction socket: Operation not permitted)

(socket: Operation not permitted)
```

Je vais exploiter cette situation dans un exemple concret et implémenter Ambient dans le module login et pam_cap.so, et ainsi permettre au login de donner ses capabilities au bash. Une fois les capabilities dans l'Ambient du bash tous les programmes lancés par l'utilisateur auront ses capabilities.

Exemple concret : le module login

Comme dit précédemment, login utilise la librairie pam_cap.so pour obtenir ses capabilities. Il convient donc d'aller regarder le code de cette librairie se trouvant dans le package libcap pour comprendre ce qu'il s'y passe. Voici donc des captures d'écrans du code mettant en place les capabilities ainsi que les explications nécessaires :

```
cstaticeintesetecapabilities (struct spanscap slows) a mémoire nécessaire à structure, cap_t cap_s; ssize t length = 0; conf_char *conf_icaps; les capabilities de l'utilisateur dans le fichier char *proc epcaps;
```

capability.conf grâce à la fonction read capabilities for user écrite juste avant (j'ai fais de multiples tests dessus, elle fonctionne parfaitement),

proc ecaps va récupérer la version textuelle de cap s pour que ce soit plus facilement exploitable

```
combined caps = malloc(1+strlen(CAP COMBINED FORMAT)
                             +strlen(proc epcaps)+strlen(conf icaps));
                 if (combined caps == NULL) {
                D(("unable to combine capabilities into one string - no memory"));
                 goto cleanup epcaps;
        44
                  if (cap s == NULL) {
                  D(("no capabilies to set"));
                  } else if (cap set proc(cap s) == 0) {
Nous const
                                                                                                  e choisir
                  D(("capabilities were set correctly"));
                  ok = 1;
l'ensemble
                                                                                                  eritable
                  } else {
risque de
                                                                                                  eu avec
                  D(("failed to set specified capabilities: %s", strerror(errno)));
'prctl'. Il c
                                                                                                  orte de
récupérer
                                                                                                  flag et
             cleanup epcaps:
ainsi remp
                                                                                                  nc mon
                  cap free(proc epcaps);
             cleanup icaps:
                   pam overwrite(conf icaps):
            staticé intèse to capabilisties (struet panorcapes usos)
            onf cap t cap sie toujours celle du fichier de configuration
                ssize t length = 0;
                char *conf_icaps;
            procenarapprócuescapsujours la version textuelle de cap_s.
                 cap value t *cap list1;
                 cap value t *cap list2;
                 cap value t *cap listFinale;
                int ok = 0;
                 cap s = cap get proc();
              Mey varsione It seems to be mark efficient onf icaps en fonction des valeurs de
Now we can put capabilities in the Permitted, Imheritable and Ambient set.
This solution need to use the libcap-ng librarie
         44
```

code:

conf_icaps. Si conf_icaps est à none, la liste prend NULL, si il est à all, la liste prend tout proc_epcaps. Les boucles avec le strtok sont là pour ne récupérer que les capabilities dans proc_epcaps (proc_epcaps est un string de la forme "= cap,cap,cap+eip").

```
int_cpt1 = 0;
44
    ttdirr@stimperperde_apcapsalpstthie= NULLipi{ocessus.
        token = strtok(str1,TOK_START);
if (token == NULL || !strcmp(token,"e") || !strcmp(token,"i") || !strcmp(token,"p")
|| !strcmp(token,"ei") || !strcmp(token,"ep") || !strcmp(token,"ip") || !strcmp(token,"eip"))
        for (i = 0,str2 = token; ;i++,str2 = NULL) {
            subtoken = strtok(str2,TOK FLOAT);
            if (subtoken == NULL)
    ichier de (1016; 1771); 174 e processus
              for (int j = 0;j<cpt2;j++) {</pre>
      peux ensuite(capskist1[i] = cap list2[j]) en nitted et Inheritable, et faire le
    cap listFinale[cptFinale] = cap list1[i];
et_proc pour do cptFinale=1,abilities au processus.
         free(cap list1);
         free(cap list2);
44
         char *cap string, *capToCap ng;
    int stringToCap;
our cha, je récupère la liste finale des capabilities sous forme de string.
         capToCap ng = malloc(sizeof(char*); * sizeof(cap listFinale));
          for (i = 0;i<cptFinale;i++) {
     define scap string frapp to/name(capslistFinale[i]);faut donc retirer le cap
               for (j = 4; cap string[j-1] != '\0'; j++) {
    lhe fois ceci fotaptoCapcog[jr4]'entcap_string[j]dant à chaque capability grâce :
     primitiv
               stringToCap = capng name to capability(capToCap ng);
     peux enisti(pricti(RRn CAPCAMBIENT,PR tCAP | AMBIEND|RAISE, stringToCap,0,0)) {
                   D(("Ambient problem - maybe check P and I capabilities set"));
          free(capToCap ng);
         ok = 1;
          } else {
         D(("failed to set specified capabilities: %s", strerror(errno)));
```

Je teste mon nouveau code dans un fichier de test et je compare les résultats avec ceux del'ancien code. Effectivement, maintenant ça marche : Inheritable et Ambient sont remplis.

Avant Après

Bien, maintenant que ce code a été modifié, il est temps de l'implémenter.

Attention : je vous conseille très fortement d'effectuer ce qui va suivre dans une machine virtuelle et de régulièrement faire des snapshots...ça vous évitera de rester enfermer en dehors de votre session.

Pour compiler et installer, suivez les instructions du README du package libcap. Ensuite, il va falloir modifier l'appel à pam_cap.so dans PAM. L'appel à pam_cap.so se trouve sur la couche auth de PAM, dans le fichier common-auth (dossier /etc/pam.d), et l'appel à common-auth dans logile est fait sous la forme d'un include :

```
# and here are more per-packag/etc/pam.d/common-auth/ditional" block)
auth optional pam_cap.so

# Standard Un*x authentication. /etc/pam.d/login/
@include common-auth
```

Une fois le nouveau pam_cap.so installé (en suivant le méthode du README), la librairie se trouve dans /lib64/security. Il est donc nécessaire de modifier common-auth :

```
# conseine de asisse poptional, ça evicera que login plante podriti module qui rie) le necessite pas.
```

Nous avons finit d'implémenter notre nouvelle librairie, il est temps de tester ça. Pour se faire, nous allons devoir passer en mode console (le passage en mode console sera expliqué en annexe). En effet, l'utilisation de l'interface graphique fait que login n'est pas utilisé, c'est un dérivé qui est lancé (systemd-logind), et il change suivant la distribution Linux utilisée. Mes modifications ne sont donc fonctionnelles qu'en mode console.

On redémarre donc la VM en console et lorsque l'on regarde le statut du processus bash...et bien nous n'avons pas les capabilities !

C'est là que le **SECUREBIT** va entrer en jeu. Il va nous permettre de conserver Permitted à travers le setuid, et nous pourrons ensuite remplir Ambient et ainsi transmettre au bash. En observant le code on voit qu'une fonction nommée fork_session est appelée avant le setuid. Allons voir ce qu'il s'y passe :

```
dif (lambldepid) du père, on trouve un appel à pam setcred, qui est une
           mplémentation de la fonction pam sm setcred se trouvant dans la librairie
           pam cap et gérant les credentials. Ceci ayant lieu juste avant le setuid, il est
           ntéressant los elfoblémenter le SECUREBIT.
                    close(1);
                    close(2);
                    free_getlogindefs_data();
Voici donc
                                                                                         ction,
                    sa.sa_handler = SIG_IGN;
                    sigaction(SIGQUIT, &sa, NULL)
sigaction(SIGINT, &sa, NULL);
juste avant
                                                                                          in. Pour
Yheinset (egi
                    /* wait as long as any child is there */
while (wait(NULL) == -1 && errno == EINTR);
 ela ie vais
                                                                                         id:
protl(
                    openlog("login", LOG_ODELAY
    Attention: pensez à modifier le fichier Makemodule.am pour prendre en compte libcap et
    libcapng avec -lcap-ng -lcap:
bin_PROGRAMS.+= login
cap-net raw dans capability.conf.et.ca.marche!
dist_man_MANS += login-utils/login.1
                                                                                               capT
                                                                                               for
login_SOURCES = \
Et voici talogum putpulstohogion oce enfin :
         login−utils/logindefs.c \
```

Ça y est! Nous avons enfin un héritage complet des capabilities de l'utilisateur vers le bash!

```
.6:13:14.035743 IF gulliaume-virtuaibux.muns / 224.0.0.251.muns: V [2q] FIK (@M)/ _ipps._tcp.iocai.
 PTR (QM)? _ipp._tcp.local. (45)
16:13:14.123198 IP guillaume–VirtualBox.38678 > 10.0.2.3.domain: 59197+ [1au] PTR? 251.0.0.224.in–ad
dr.arpa. (53)
16:13:14.166526 IP 10.0.2.3.domain > guillaume–VirtualBox.38678: 59197 0/0/1 (53)
16:13:14.170973 IP guillaume–VirtualBox.47765 > 10.0.2.3.domain: 18623+ [1au] PTR? 15.2.0.10.in–addr
 arpa. (51)
 6) 13:14.181893 IP guillaume–VirtualBox.46279 > 10.0.2.3.domain: 33324+ [1au] PTR? 3.2.0.10.in–addr.
arpa. (50)
16:13:14.267516 IP guillaume–VirtualBox.49270 > 10.0.2.3.hostmon: Flags [S], seq 4219690756, win 292
00yroppteiges/Emssis1460 sackOKynTSyrtails2152958ឱ្យខាត់ដល់ខ្លួចឲ្យស្វាប់នេះជាមនុវិស្តិស្តិស្ត្រប្រឹក្សិត complexe ayant subit
h. 0.
| 18:913:39:9:227516| TP8| QuillameUsir Qualibox. Mans | S. of Pozs: Pb. Mans: !' bn [20]| total 9:1 _16:65. Ut cov. 16:a N. PF
RefRM)3 აქლი jetopo jocalie (4%) login, l'absence d'implémentation de cet ensemble entraîne des
16:13:15.230393 IP guillaume-VirtualBox.54157 > 10.0.2.3.domain: 31218+ [1au] PTR? b.f.0.0.0.0.0.0
გნეხებებდან, იქლი ანებებებების ერის იფიქლის ქაქტავატი (400) capabilities compliquée et encore
46;13:15ლ350949tIPe40ლესგენტილის გაროცენტილის და ანტილის ანტილის და ანტილის ანტილის სამეთის და 15 და 15 და 15
Cependant, ii y a un aspect critique avec ma modification : maintenant, le bash possède toutes les
capabilities de l'utilisateur, ce qui signifie que toutes les commandes lancées depuis le bash
```

posséderont ces capabilities. Ce qui n'est pas correct vis-à-vis du principe de moindre privilège. Cela amène donc à la question : faut il garder ce nouveau système ou faut il encore le modifier pour pouvoir décider quelles applications auront le droit d'utiliser les privilèges du bash ?

Le problème devient encore plus important avec des capabilities telles que **CAP SYS ADMIN**.

- libcap-ng-dev
- libcap-dev
- libcap2
- libcap2-bin

Lien vers les packages à télécharger pour modifier pam_cap.c et login.c

- pam_cap.c : https://github.com/mhiramat/libcap
- login.c : https://github.com/karelzak/util-linux

Pour compiler, installer et passer en mode console :

Pour le paquet libcap :

depuis le dossier principal faire : make all && sudo make install

Pour le paquet util-linux:

depuis le dossier principal, faire : ./autogen.sh && ./configure && make pour installer login faire, depuis le dossier principal: sudo rm /bin/login && sudo cp login /bin

Modifier en root le fichier /etc/pam.d/common-auth

remplacer l'appel de pam_cap.so par /lib64/security/pam_cap.so et vérifier que l'appel est bien optional et non required

Avant de passer en mode console, faire un snapshot. Je n'ai pas trouvé comment revenir en mode graphique une fois en console, remettre les anciens paramètres ne fonctionne pas.

Pour passer en mode console : modifier le fichier /etc/default/grub

A la ligne GRUB CMDLINE LINUX DEFAULT="quiet splash", remplacer par

GRUB CMDLINE LINUX DEFAULT="text"

Décommenter la ligne #GRUB TERMINAL=console

Depuis un terminal: sudo update-grub && sudo systemctl set-default multi-user.target

Redémarrer la VM

Liste des #define et #include pour mon code pam_cap.c:

```
#include que j'ai rajouté pour mon code login.c :
#include <string.h>
#include <cap-ng.h>
#include <sys/capability.h>
#include <linux/capability.h>
#include <svs/prctl.h>
finclude <iinux/prctl.h>
include <unistd.h>
 definer for star expliquant les capabilities
 https://pdfs.semanticscholar.org/6b63/134abca10b49661fe6a9a590a894f7c5ee7b.pdf
                               https://lwn.net/Articles/632520/
#include <security/pam modules.h>
#include=<security/apamemacroshpht: https://lwn.net/Articles/636533/
                                                                   ter Ambient :
define USER CAP FILE
 define USER CAP FILE "/etc/security/capability.conf"
https://saphrwordpgess.com/2015/Q7/25/ambient-capabilities/
define CAP FILE DELIMITERS
                                 https://artisan.karma-lab.net/petite-
#define CAP COMBINED FORMAT
                                 "%s all-i"
#dintroductionPagamLL
#define TOK START
https://connect/eddiamond.com/GNU-Linux-Magazine/GLMF-164/Les-capabilities-sous-
```

Linux

Revision #1

Created 24 September 2022 00:20:06 by mxrch Updated 24 September 2022 00:20:06 by mxrch